

l'École normale Jacques-Cartier cita, pour mieux appuyer le programme qu'il venait d'énoncer les paroles mises en tête du prospectus de King's College de Londres, à savoir que « tout système d'éducation dans un pays chrétien doit mettre la religion chrétienne au premier rang des études ; sans la science religieuse les autres sciences ne peuvent donner ni le bonheur à l'individu, ni à l'Etat la prospérité. »

Cette citation me rappelle ce que disait dans un de nos collèges classiques Lord Elgin, ce gouverneur dont la mémoire est restée chère particulièrement aux Canadiens de langue française parce que, mieux que ses prédécesseurs il avait compris nos justes demandes et nos aspirations si légitimes. « C'est dans l'ordre des idées éternelles, s'écria-t-il, qu'il faut aller chercher les principes qui doivent nous diriger dans la vie du temps. »

M. le Principal Horan, à l'ouverture de l'École normale Laval s'exprima dans le même sens que M. Verreau : « A la tête du programme des matières de notre enseignement, dit-il, se trouve à juste titre l'instruction religieuse... Les enseignements de l'histoire sont là pour nous dire toute l'importance de la religion comme base de toute éducation et pour nous convaincre que les principes d'une morale humaine, dépourvue de la sanction religieuse, sont impuissants à contenir les passions et à les empêcher de faire de déplorables écarts. »

C'est en s'inspirant de ces nobles principes que nos écoles normales ont formé des hommes qui se sont distingués soit dans l'enseignement, soit dans d'autres états de vie. Aussi pour l'avenir rien n'est plus important que de favoriser toutes les institutions de ce genre que nous avons aujourd'hui, en augmentant leurs moyens d'action et en fortifiant davantage les études des élèves. L'école dirigée par les instituteurs les plus compétents est la meilleure, et le pays qui possède la meilleure école ne peut qu'acquiescer à sa prédominance sur les autres.

Messieurs les instituteurs qui m'écoutez, laissez-moi vous dire que votre enseignement a été fécond, parce qu'il reposait sur un fondement solide. En cette occasion solennelle, je suis heureux de proclamer que vous avez rempli votre devoir avec zèle et efficacité et que vous avez fait honneur à votre Alma Mater.

L'illustre évêque d'Angers, feu Mgr Freppel, disait un jour : « La plus grande faveur que Dieu puisse accorder à un homme, c'est de le faire naître d'une famille chrétienne ». Cette faveur, Messieurs les anciens élèves qui m'écoutez, vous l'avez eue. Grâce à la bonne formation qui fut donnée à vos jeunes ans, vous avez su répondre aux vues de la Providence en consacrant à votre pays toute votre énergie et tous vos talents pour opérer le bien. Vous en êtes en ce jour bien récompensés en voyant venir ici pour offrir le témoignage de leur sympathie et de leur haute appréciation de votre conduite NN. SS. les archevêques et évêques de la Province civile de Québec avec nombre de membres du comité catholique du conseil de l'Instruction publique. Venus pour la session d'automne du comité, ces éminents prélats et laïques ont interrompu leurs délibérations afin de prendre part à la célébration du cinquantième anniversaire de l'École normale Laval. Son Honneur le Lieutenant-gouverneur de la Province, Sir Louis Jetté, profondément attaché à nos institutions, vous a fait également la gracieuseté de venir en personne s'unir à ses anciens collègues du Conseil de l'Instruction publique pour offrir à l'École normale le témoignage de son dévouement. Cette institution ne pouvait orner sa couronne d'or de pierres plus précieuses, et, le dirai-je, le joyau le plus apparent du diadème de mérite qui repose sur son front n'est-ce pas la présence de Son Excellence, Lord Grey, représentant au Canada de Sa Majesté le Roi, qui, n'écouterant que sa bienveillance, a daigné accepter l'invitation qu'on lui a faite, afin de donner une preuve nouvelle de la sympathie qu'il porte à nos maisons d'éducation.

Excellence, veuillez croire que votre présence au milieu de nous ce soir ajoute un grand éclat à la célébration des noces d'Or. Vous êtes ici au milieu d'une famille de langue française, profondément canadienne d'esprit et de cœur, et sincèrement attachée à sa forme de gouvernement comme au sol du pays. Je puis, comme Surintendant de l'Instruction publique, assurer votre Excellence que non seulement dans nos écoles normales, mais dans toutes les écoles de la Province nous savons enseigner à nos enfants l'amour du pays et leur inspirer la loyauté la plus parfaite envers la couronne